

bandiers, les vengeurs du pauvre, les ennemis jurés de la gabelle et des maltôtes. »

Au commencement de la révolution, Saint-Rambert perdit son nom, comme plusieurs localités de France qui portaient celui d'un saint. Il reçut en échange le nom de Mont-Ferme, double allusion à sa position au pied d'un rocher, et à l'énergie de ses enfants. Il justifia plus tard cette épithète glorieuse en fournissant la majeure partie des *héros des Balmettes*; on sait que ce défilé situé entre Saint-Germain et Torcieu fut défendu en 1814 par une poignée de braves qui y retinrent pendant plusieurs jours l'armée autrichienne. Soldats improvisés, sans ordres et pour ainsi dire sans chefs, ils montrèrent ce que peut le seul élan du patriotisme. Il est hors de doute que leur exemple, suivi d'ailleurs par quelques communes malheureusement éparses, aurait pu amener un changement dans les affaires, si de honteuses trahisons jointes à l'universelle lassitude de la guerre, n'eussent paralysé le courage des populations. Une capitulation honorable ayant terminé ces hostilités locales, l'armée des alliés pénétra sans obstacle dans la vallée de Saint-Rambert. Elle y passa de nouveau l'année suivante, et dans chaque séjour qu'elle y fit, sa conduite fut à peu près irréprochable.

Hippolyte LEYMARIE.

*La suite au prochain numéro.*